



Consignes : quelques principes didactiques

L'activité qui suit a été proposée dans le numéro spécial de notre revue qui a paru au lendemain des attentats de Paris du vendredi 13 novembre. Elle a été construite en se référant à des **principes didactiques** susceptibles d'aider les élèves à se lancer dans l'écriture et à pouvoir ainsi exprimer leurs ressentis ou leurs opinions après un weekend potentiellement traumatisant.

Identifier précisément ces principes permettra au lecteur de construire lui-même des activités similaires qui, du point de vue méthodologique, auront des chances accrues de donner de bons résultats.

Première consigne

Lire / écrire un poème

Voici quelques fragments d'un poème écrit ce samedi matin en réaction aux attentats de Paris. Complète ce poème en écrivant, dans les blancs du texte, les vers que t'inspirent ces attentats. Dans 10 minutes, si tu le souhaites, tu pourras lire ton texte à la classe.

Comme tous les matins, je me suis levée
Et comme tous les matins, la télé j'ai allumée ...
Mais aujourd'hui, pas de dessins animés.
Par des images atroces, Scooby-Doo a été remplacé.
.....

En me connectant sur Facebook, je savais ce que j'allais trouver
Des photos, des dessins et des statuts terrorisés.
Petit à petit,

Ce soir, j'irai me coucher
Avec, dans mes pensées,
.....

Commentaires didactiques

1. La consigne recourt à la technique de la **contrainte libératrice**, basée sur un **stimulus verbal**.

Une **contrainte libératrice** centre l'attention de l'élève sur « quelque chose à faire » plutôt que sur « quelque chose à dire ». Ici, il s'agit de compléter un poème (donc d'écrire un **genre** de texte particulier en respectant son **organisation**), c'est-à-dire de trouver des vers (un rythme – entre 10 et 15 syllabes) et des rimes (des sonorités – en « é ») cohérents avec ceux qui sont déjà fournis.

Il faut aussi poursuivre les phrases en tenant compte de leur **structure grammaticale** (verbes au passé, compléments de phrase, ...) et les strophes en conservant leurs thèmes (**contenus**) respectifs :

- 1) la description des images diffusées par les médias,
- 2) les informations transmises par les réseaux sociaux,

3) les réactions, sentiments, émotions ressentis par le scripteur, et donc en assurant la **cohérence** du texte.

Un dernier élément de la contrainte est constitué par la **disposition du texte sur la page**, qui laisse une place limitée à la production de l'élève et qui, de ce fait, constitue une contrainte.

Le **stimulus** utilisé ici est de nature verbale : ce sont des mots qui sont donnés et qui constituent la contrainte (pas des images ou des sons, etc.).

La contrainte libératrice aide à combattre l'**angoisse de la page blanche**, c'est-à-dire le blocage qu'éprouvent de nombreuses personnes au moment d'écrire si elles ne sont pas épaulées par des consignes qui délimitent clairement la tâche à accomplir. Ce blocage est souvent la conséquence d'un échec intériorisé (nombreux échecs en écriture qui conduisent l'élève à ne plus oser prendre la plume).

A cet égard, le **temps limité** imparti à l'activité pousse également l'élève à dépasser ses inhibitions et à se lancer rapidement dans l'écriture.

Mots-clés : contrainte libératrice / stimulus verbal / genre de texte / niveaux du texte (contenu, organisation, cohérence, structure grammaticale, disposition du texte sur la page) / angoisse de la page blanche / temps limité

2. Cette consigne développe la **littératie**, c'est-à-dire la compétence de lecture-écriture (lecture du stimulus verbal + écriture en cohérence avec le texte déjà écrit).

Mot-clé : littératie

3. Cette activité d'écriture a du **sens** pour l'élève, puisqu'elle est ancrée dans l'actualité qui le touche lui aussi. Elle prend en compte le fait que l'élève est exposé à cette actualité et éprouve le besoin de s'exprimer à son égard. Il ne s'agit pas d'un exercice d'écriture anodin : l'élève reçoit la « permission » de s'exprimer. Cela favorise la **motivation** à écrire.

Mot-clé : motivation

4. La démarche d'écriture se limite ici à la composition d'un **premier jet** (qui pourrait être amélioré par la suite).

Mot-clé : premier jet

5. Une **socialisation** des textes est prévue. Socialiser les textes consiste à donner l'opportunité, aux élèves qui le souhaitent (sans obligation donc), de communiquer leur texte aux autres membres du groupe. Cela présente deux avantages :

- **rendre à l'écriture son véritable statut** d'acte de communication de sa pensée, par le biais du langage. Or, souvent, à l'école, l'élève n'écrit pas dans ce but, mais seulement pour être corrigé par un seul lecteur, l'enseignant.

- l'élève peut **être valorisé** si la qualité de son écrit est reconnue. Cela développe le **plaisir de partager**. L'élève bâtit ainsi sa confiance en lui, ce qui amorcera un **cercle vertueux** : *J'ai osé écrire et communiquer mon texte → C'est une expérience positive → Je prends confiance en moi → J'écris à nouveau (plus et mieux).*

Mots-clés : socialisation / vrai statut de l'écrit = communiquer / valorisation / plaisir de partager / cercle vertueux

Seconde consigne

Lis maintenant le poème entier. Quelles idées partages-tu avec l'auteure du texte ? Identifie-les pour nourrir l'échange en grand groupe qui suivra.

Comme tous les matins, je me suis levée
Et comme tous les matins, la télé j'ai allumée ...
Mais aujourd'hui, pas de dessins animés.
Par des images atroces, Scooby-Doo a été remplacé.
Une fois de plus, des hommes se sont exprimés,
Mais les armes ne parlent pas... Ils ont l'air de l'avoir oublié.
Dans le tas, ils ont tiré.
Des amis, des parents, des innocents ils ont tué
Au nom d'un Dieu qui ne leur a rien demandé.

En me connectant sur Facebook je savais ce que j'allais trouver
Des photos, des dessins et des statuts terrorisés.
Petit à petit, des drapeaux français ont été hissés
Pour recouvrir mon fil d'actualité.
Belges ou pas, nous sommes mobilisés
Pour montrer que nous ne nous laisserons pas déstabiliser.
Facebook n'est peut-être que virtuel,
Mais croyez-nous, notre solidarité est bien réelle.
Jamais vous ne nous aurez,
Car contre nous, vous n'êtes qu'une minorité.

Ce soir, j'irai me coucher
Avec, dans mes pensées,
Les photos d'aujourd'hui
Qui nous marqueront à vie.
Mais même si nous sommes tous marqués,
La tête nous allons lever,
Vers le ciel nous allons regarder
Avec dans l'esprit les visages de ceux qui nous ont quittés.
Et demain, en me réveillant,
Pour ceux qui ne le peuvent plus, je vivrai ma vie à 200% !

Emmanuelle DAMHAUT

Commentaires didactiques

Outre quelques-uns des éléments déjà expliqués ci-dessus (**sens, motivation, plaisir de partager**) :

1. Lire le texte = **construire** le sens du texte, et notamment le sens personnel (les réactions que l'on éprouve), en collaboration avec le groupe.

Par ailleurs, le texte proposé est le **texte-frère** de celui que l'élève a composé. Sa lecture l'amène à découvrir des idées différentes de celles qu'il a écrites sur le même thème et, en quelque sorte, d'entrer en dialogue avec l'auteure (**socio-constructivisme**) et de découvrir d'autres façons de formuler.

Mot-clé : socio-constructivisme / texte-frère

2. Demander à un élève de composer un texte à la manière d'un autre auteur suppose que l'on considère chacun comme capable de développer sa propre pensée et de l'exprimer par l'écriture (= **tous capables**).

Mot-clé : Tous capables

3. La lecture débouche sur un échange oral en grand groupe : Lire → parler : ces **compétences générales** sont travaillées **en interaction** l'une avec l'autre.

Mot-clé : compétences en interaction

Jean KATTUS